

## BULLETIN MENSUEL

DE LA

## SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOÛT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
REUNIES

et de leurs GROUPES RÉGIONAUX: ROANNE, BOURGAIN, VALENCE, etc.

Secrétaire général: M. J. FIASSON, 48, rue Tête-d'Or, Lyon 6<sup>e</sup>.  
Trésorière: Mlle M. FRÈREJEAN, 14, rue Général-Plessier, Lyon 2<sup>e</sup>.SIEGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet, 6<sup>e</sup> (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises .....	200 francs
C/C. P. Lyon 101-98	Etranger .....	400 —

## PARTIE ADMINISTRATIVE

## DERNIER AVIS DU TRESORIER

Aux Sociétaires n'ayant pas acquitté leur cotisation au 15 Avril (chèque postal : Lyon 101-98), il sera présenté, sans autre avis, une quittance majorée des frais de recouvrement.

## ORDRES DU JOUR

CONSEIL D'ADMINISTRATION : Mardi 13 Avril, à 20 h. 30

Vote sur l'admission de :

M. JACOB René, 280, avenue Berthelot, Lyon, parrains MM. Rey et Martin. — Mlle VERRIER Danielle, 3, rue Bayard, Roanne, parrains Mlle Pascal et Mme Fontaine. — M. GUY Roland, 22, rue St-Alban, Riorges, (Loire), parrains MM. Larue et Dieudonné. — M. CHAUMETTE Jean, 1, rue Gambetta, Roanne (Loire), parrains MM. Dieudonné et Larue. — Mlle NÉEL, rue Brison, Roanne, parrains MM. Popier et Larue. — M. BONNABAUD Jean, 75, boulevard Baron du Marais, Roanne (Loire), parrains M. Larue et Mme Fontaine. — M. FOURNIER Marcel, 6, rue Lakanal, Roanne (Loire), parrains MM. Larue et Dieudonné. — M. POLETTE Claude, 16, rue du Lycée, Roanne (Loire), parrain MM. Gault et Lefèvre. — M. COQUARD Vincent, 82, rue du Commerce, Roanne (Loire), parrains MM. Popier et Larue. — M. MURE Léon, 121, avenue de Paris, Roanne (Loire), parrains MM. Favier et Larue. — M. DOUCE DE LA SALLE, place Victor-Hugo, Roanne (Loire), parrains MM. Dieudonné et Gault. — Dr BERNARD Robert, 90, rue de Charlieu, Roanne (Loire), parrains MM. Dieudonné et Larue. — M. LAWALRÉE, Conservateur-Adjoint du Jardin botanique de l'Etat, Bruxelles (Belgique), parrains MM. Bange et Queney. — M. GINET André, 63, rue Pierre Sémart, Riorges (Loire), parrains MM. Gilles et Kühner. — M. AYMARD Jean, 9, rue Gabriel Vicaire, Bourg (Ain), parrains MM. Rey et Delorme. — M. POLLET, Le Périer (Isère), parrains MM. Barbezat et Bange. — M. DUFAY Claude, Observatoire de St-Genis-Laval (Rhône), parrains MM. Schaefer et Poulard. — M. RADISSON Augustin, 10, quai St-Clair, Lyon, parrains MM. Denninger et Coquillat. —

sés est déjà négatif, et par conséquent de détecter les textures micellaires de formations qui se trouvent elles-mêmes à la limite de visibilité microscopique.

Présenté à la Section de Microscopie en sa séance du 21 Février 1948.

## UNE NOUVELLE VARIÉTÉ FRANÇAISE DE CERAMBYCIDE

par L. SCHAEFER.

En triant mes dernières chasses des Pyrénées-Orientales, je viens d'avoir l'agréable surprise de découvrir un *Acmaeops* nouveau pour ma collection : un seul exemplaire ♀, au Canigou, vers 1900 m., le 28-6-1947, sur des fleurs de *Gentiana lutea*, en compagnie de très nombreux *Acn. pratensis* Laich., dans un bois de pins anciennement incendié, avant le refuge Arago (ruiné). Par ses tibias roussâtres, je le rapportai aussitôt à *marginata* des auteurs ; mais ses élytres étant entièrement roux, il appartient à la var. *spadicea* Schils., 1888. Cette variété est décrite comme différant de *marginata* F., 1781, par les élytres « einfarbig braunroth ». Le *Leptura marginata* de FABRICIUS, de Norvège, d'après la diagnose, étant noir avec la marge élytrale et les tibias postérieurs testacés, on peut admettre, bien que FABRICIUS n'ait point parlé de ce caractère, que la var. *spadicea* a les antennes noires unicolores, et non annelées de roux comme chez certains représentants de l'espèce. Mon exemplaire, ayant les antennes noires, s'assimile ainsi à *spadicea*.

Toutefois FABRICIUS indique que les tibias postérieurs sont roux ; les autres seraient donc noirs. Or chez *marginata* des auteurs, les 3 paires sont roussâtres. Par exemple chez l'espèce étudiée par M. PIC (Mat. Long., I, 1891, p. 7 ; III, 2, 1901, p. 22 ; VIII, 2, 1912, p. 23) et par F. PICARD (Faune Céramb., 1929, p. 60, 61). Les interprétations des auteurs sont-elles néanmoins correctes ? Dans l'affirmative, la diagnose, explicite quoique brève, serait erronée, et FABRICIUS aurait seulement remarqué la teinte claire des métatibias, négligeant celle des autres, ce qui en vérité est étrange. Dans le cas contraire, l'ancien auteur aurait décrit une espèce différente, qui d'ailleurs, par extraordinaire, n'a jamais été retrouvée, du moins à la connaissance des spécialistes cérambycidologues, et notamment de M. PIC. Remarquons ici que *marginata* F. a été considéré par MULSANT et par J. DU VAL comme variété de *pratensis* ; mais ce rapprochement est hasardé également puisque ce dernier ne possède jamais de tibias clairs.

Il apparaît donc que la réunion de *marginata* F. à *marginata* auct. n'est pas acceptable sans réserves. Aussi M. PIC, tenant pour exacts les termes de la diagnose fabricienne, s'est décidé (Mat. Long., XI, 1934, p. 115) à nommer *bicoloripes* l'*Acmaeops* (de Sibérie or.) à tibias des 3 paires testacés, élytres noirs, épipleures roussâtres, et antennes annelées, lui rattachant la v. *annulicornis* différant par les élytres entièrement testacés. La validité de *bicoloripes* ayant été contestée par PLAVILSTSHIKOV (*Ent. Nachr.*, VIII, 1934, p. 115), M. PIC justifia de nouveau sa dénomination (*Ent. Nachr.*, IX, 1935, p. 36 ; B. S. E. Fr., 1935, p. 9), sans préjuger cependant de l'individualité de *bicoloripes*, séparable d'un éventuel *marginata* F., soit comme espèce propre, soit à titre de variété. La question en est là. Elle vient d'ailleurs d'être résumée par G. DEBATISSE (*B. S. E. Belg.*, 1945, p. 248).

En définitive, si on rejette la diagnose de FABRICIUS, le nom qui revient à l'espèce est celui de *spadicea*, sous lequel SCHILSKY a décrit le premier, avec certitude, une de ses formes. *Bicoloripes* et *annulicornis* s'inscrivent alors comme aberrations chromatiques de *spadicea* et la forme à élytres noirs marginés et antennes unicolores (*marginata* auct.) est à nommer. Si l'on adopte *marginata* F. avec PICARD et PAVILSTSHIKOV, *spadicea*, *bicoloripes* et *annulicornis* s'inscrivent comme aberrations.

Pour le moment, la prudence conseillerait de se ranger à l'avis de M. PIC, en attendant que l'examen du type, s'il existe encore, et qu'aucun auteur ne paraît avoir vu, nous renseigne sur son identité.

Selon PAVILSTSHIKOV, *marginata* F. = *bicoloripes* Pic est répandu en Europe septentrionale et centrale et en Sibérie. Les diverses modifications se rencontreraient partout, puisque l'auteur russe, sans rien préciser sur ce point, se borne à signaler l'existence d'une série de passages dans la coloration antennaire. En tout cas *marginata* et son ab. *spadicea* sont répandus tous deux en Allemagne, ainsi qu'en Tchécoslovaquie (Dr HEYROVSKY, *Casopis*, 1933, p. 18) où ils vivent sur les pins.

Cet *Acmaeops* a été signalé de France pour la première fois par M. PIC en 1891 (l. c.) sur le vu d'un individu de la collection BRISOUT provenant des Pyrénées. Ce qui amena F. PICARD à l'introduire dans sa faune. L'insecte aurait été pris à Cauterets en 1880. Aucune autre capture ne semblait devoir confirmer la présence de ce Cérambycide en France, lorsque A. IABLOKOV en captura un exemplaire dans la forêt de Fontainebleau, le 24-5-1942 (*B. S. E. Fr.*, 1942, p. 118). Puis coup sur coup J. POIRET trouva un spécimen à Bruyères-le-Châtel (S.-et-O.), le 7-6-1945 (*l'Entomol.*, II, 1946, p. 114), et L. ROUSSIN un spécimen à Sainte-Savine (Aube), le 12-5-1946 (*l'Entomol.* III, 1947, p. 142). Entre temps, en Belgique, G. DEBATISSE (l. c.) signala la découverte d'un individu à Liège, le 25-5-1943, dans une habitation. Ma capture dans les Pyrénées-Orientales est ainsi la sixième réalisée en Europe occidentale, et la deuxième pyrénéenne seulement. Elle confirme celle de Cauterets, plus de 60 ans après.

Les auteurs précités ont nommé leurs prises *marginata* F. : c'est-à-dire qu'il s'agit vraisemblablement de la forme *bicoloripes* décrite par M. PIC. Et en effet, M. DEBATISSE a bien voulu m'écrire que l'insecte de Liège déjà répond parfaitement à la diagnose de cette dernière. Quant à celui de Cauterets, il possède certainement les élytres noirs, car M. PIC qui l'a examiné en 1891, l'a réuni à ce moment à *marginata* F. L'ab. *spadicea* est donc nouvelle pour la France.

L'*Acmaeops marginata* (ou *bicoloripes*), espèce nordique, vient ainsi d'étendre récemment son habitat à la Belgique et au nord-est de la France. Ce sens de migration a d'ailleurs été observé pour certains autres Coléoptères d'Europe centrale, et n'a rien que de très normal. Cependant l'apparition semble avoir été soudaine, coïncidant avec l'envahissement de notre territoire par les armées. Il est donc assez plausible qu'elle soit le fait d'importations, avec des troncs de conifères non écorcés par exemple, plutôt que d'une implantation ou migration par extension naturelle d'arée. On sait avec quelle facilité les insectes pinicoles sont transportés. Dans cette hypothèse, on peut se demander si l'espèce est définitivement acquise à la faune de ces régions. L'avenir

et de nouvelles captures nous le montreront. Mais dès à présent les probabilités sont en faveur d'une acclimatation permanente.

Dans les Pyrénées par contre, où aucune introduction n'est admissible, surtout en altitude, l'espèce est indigène, et son excessive rareté en fait une relicté indiscutable. Au surplus, l'insecte du Canigou ne ressemble pas, au moins par sa coloration, à ceux du bassin de la Seine et de la Belgique. Aussi serait-il intéressant de procéder à des comparaisons, et tout particulièrement de confronter les deux représentants pyrénéens. Malheureusement l'insecte de Cauterets ne se retrouve plus dans la collection BRISOUT où M. PIC l'a recherché en vain il y a quelques années.

Je termine ces lignes en adressant mes remerciements à notre savant collègue Maurice PIC, ainsi qu'à M. le D<sup>r</sup> HEYROVSKY et M. G. DEBATISSE pour les renseignements communiqués.

Présenté à la Section entomologique en sa séance du 11 Février 1948

## COMPLEMENT A LA FLORE DE TOURNON

par J. THIÉBAUT.

Depuis VAIVOLET qui, en 1787, récoltait sur les rochers de la vallée du Doux une fougère ignorée dans la région, de nombreux botanistes lyonnais ont visité les environs de Tournon dont la flore est dès lors bien connue. Peu d'espèces ont échappé à tant de chercheurs, aussi la liste que je présente ci-après offrira-t-elle tout au moins le mérite de la brièveté. Elle comprend en partie des plantes d'apport récent — dont j'élimine toutefois celles qui, telles *Lepidium virginicum* ou *Matricaria suaveolens*, sont maintenant rencontrées un peu partout. Mais on y trouvera également quelques espèces indigènes peu répandues et, à ce titre, elle pourra présenter quelque intérêt. La plupart ne figurent pas dans le Catalogue des plantés de l'Ardèche de REVOL<sup>1</sup>, quelques-unes même ne sont pas comprises dans la Flore de CARIOT et SAINT-LAGER.

*Clematis recta* L. — Une touffe aux îles Feray, où cette plante s'est évidemment propagée grâce à l'arête plumeuse de ses carpelles. La localité connue la plus proche paraît être St-Paul-Trois-Châteaux, dans le sud de la Drôme.

*Oenothera suaveolens* Desf. et *muricata* L. — La première très répandue dans la plaine alluviale du Rhône où elle est plus commune que sa congénère *O. biennis* : la seconde surtout dans les îles. On peut constater entre les trois espèces des formes intermédiaires résultant de croisements.

*Senecio lividus* L. — Cette plante méridionale paraît trouver sa limite nord dans les bois de pins mélangés de chênes verts qui dominent la vallée du Doux. Les coupes pratiquées d'une façon abusive ces dernières années l'ont fait apparaître en abondance alors qu'auparavant je n'en constatais que de rares individus. La forme observée est la variété *major* G. G. (*S. foeniculaceus* DC.).

1. REVOL, qui avait été pendant une assez longue période instituteur à St-Jean-de-Muzols, cite fréquemment Tournon et la vallée du Rhône dans ses énumérations de localités.